

## CHOU-FLEUR POUR DAME

*Chapeau* le coup du lapin !

L'herbe est un tour de magie qui me fait disparaître.  
Mais rien ne me remplace.

C'est la soupape d'admission d'une vitesse de croisière  
Comme une porte dérobée elle m'escamote sans bruit.

Dans une boîte automatique vous disposez papier crayons  
Tout ce qui sera nécessaire à cette pérégrination  
Nommez dans la foulée un sérieux chef d'expédition  
car il sera chargé d'encadrer tous les êtres immatériels  
facétieux et mutins qui animeront le périple  
étant entendu que vous ne représenterez rien  
sinon la cour de leur récréation, *théâtre* d'une création...

Il ne vous reste plus après cette mise en place  
Qu'à envoyer ce petit monde prendre l'air  
Avec pour seule recommandation de vous acheter de l'espace  
Aussitôt que l'inspiration aura prouvé qu'elle est des vôtres

Je rétrocède les commandes  
Il me concède du temps  
C'est une permutation  
Le copilote prend le volant  
Et la voiture la route

J'avale la fumée  
Je la laisse me guider  
On dirait la voix d'une femme  
En route c'est la voie express !  
Trois caissons de Mumm en tête  
J'entends tous les bouchons qui pètent  
Dès qu'elle parle

Elle connaît bien le chemin  
Il contrôle la trajectoire  
Je me laisse conduire  
Cap sur Cordon Rouge !  
On va se coincer la bulle  
On va lui faire le plein

Tutoyer les astres lointains  
Se perdre en conciliabules  
Pour quelques octanes divins  
Goûter à l'innocence rare  
Super super super Star

Qu'enfin bon sang elle circule  
Qu'elle fasse advenir un sens  
A ces foutus embouteillages

Dans l'idée de marier la chance  
A l'irréductibilité  
On avait frappé l'union libre  
De nos deux ombres dans un livre  
Magie de tous les caractères  
Alchimie d'une vraie rencontre  
Ou bien correspondance ultime

Ah tu voulais que je t'écrive !  
Comment pourrais-je t'évoquer  
Puisque je ne peux te traduire  
Comment pourrais-je te décrire  
Si je ne peux me raconter

*Tu te promènes dans ma vie  
En me demandant : Ca va ?  
Et tu ouvres bien grand les a  
Car tu laisses traîner  
Les a et toutes les voyelles*

...  
*Et lorsqu'enfin je peux répondre  
Juste au beau milieu de l'abîme  
Là tu me laisses ton b ?*

Au final c'est plus que du spleen  
A grand renfort de coup de *h*  
J'assèche une ultime lagune  
Ma seule et dernière lacune  
Tout ce qu'il me reste de toi  
Reliques impeccables... et preuve confondante  
Signe de ton passage évidant  
Dans la capitale

Tiens justement j'en allume un  
Tandis que les pensées qu'il m'impose  
Exaltent ton unicité  
Le grand Chouette-Machin-Chose bidule un truc

Dans l'intérêt qui est le nôtre  
Incapable de t'accomplir  
Pour cultiver cette lueur  
Je t'embrase dans l'absolu

Merde qu'est-ce que je disais

Une machine qui s'émeut quand elle s'arrête  
Ca illumine l'infini...  
Ca illumine, et c'est fini